



M. KARASHIMA Asahiko, le Représentant Résident du bureau de la JICA au Maroc.



M. KARASHIMA Asahiko de la JICA lors d'une cérémonie dans une école primaire de la province de Sidi Slimane.

Le soutien japonais en réponse à la COVID-19

COMMENT le Royaume du Maroc surmonte cette crise avec l'appui japonais ? Les clés de la réponse de la JICA (Agence Japonaise de Coopération Internationale) à la COVID-19 sont révélées à travers un entretien avec Monsieur KARASHIMA Asahiko, le Représentant Résident du bureau de la JICA au Maroc.

Qui est la JICA et que fait-elle ?

■ La JICA (Agence Japonaise de Coopération Internationale) est une organisation gouvernementale qui fournit l'essentiel de l'aide publique au développement (APD) par le gouvernement japonais, chargée d'aider à la croissance économique et sociale dans les pays du monde en développement et de promouvoir la coopération internationale.

Quelle est la réponse de la JICA à la crise de la COVID-19 dans le monde ?

■ Pour répondre à la pandémie, la JICA s'est engagée à renforcer sa résilience dans le secteur de la santé ainsi que dans d'autres secteurs critiques qui ont été directement touchés par la crise. Dans le secteur de la santé par exemple, la JICA a adopté une approche holistique axée sur la prévention, la précaution et le traitement. En utilisant cette approche, nous espérons construire des sociétés plus résilientes qui permettent de protéger la vie des gens.

Quelle est la réponse de la JICA à la crise de la COVID-19 au Maroc ?

■ Nous avons commencé principalement 3 projets visant à lutter directement contre la pandémie, formulés par le gouvernement du Maroc et soutenus par la JICA.

1) Projet de prêt pour la réponse d'urgence à la COVID-19

Afin de promouvoir le renforcement du système de santé, l'expansion du système de sécurité sociale et le soutien financier aux micros, petites et moyennes entreprises, nous avons signé l'accord le 2 décembre 2020, suite auquel un prêt de 200 millions de dollars a été octroyé au gouvernement du Royaume du Maroc.

2) Soutien aux réfugiés avec le HCR

Le projet de soutien aux réfugiés, signé entre la JICA et le Haut-Commissariat des

Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) en février 2021, permettra à la fois d'assister les réfugiés au Maroc d'un point de vue médical, notamment dans le cadre de la prévention et de la sensibilisation à la COVID-19, mais également de soutenir les porteurs de projets dont les activités génératrices de revenus ont été sévèrement affectées.

3) Distribution d'une valise multimédia éducative pour une école primaire

Le samedi 27 février 2021, la distribution d'une valise multimédia éducative constituée de matériel pédagogique digital, de matériel informatique et de kits de prévention contre la COVID-19 au profit des élèves de l'annexe scolaire Ouled Bni liche, commune de Sfaaa, Province de Sidi Slimane, a été effectuée par l'Association des Participants Marocains aux Programmes de la JICA (APMP-JICA). Cette action intervient en cette période difficile pour contribuer au développement des services éducatifs digitaux auprès des élèves relevant du monde rural, non connectés, qui ont besoin de dispositifs numériques pour renforcer leur apprentissage scolaire.

Qu'est-ce que vous pensez de l'impact économique et des bouleversements sociaux ? Quelle est votre réponse ?

■ La perturbation économique et sociale causée par la pandémie est dévastatrice : d'innombrables personnes risquent de tomber dans la pauvreté et la sous-alimentation, un nombre considérable d'entreprises font face à une menace existentielle, et non seulement la main-d'œuvre urbaine mais aussi rurale risque de perdre ses moyens de subsistance. Les travailleurs de l'économie informelle sont particulièrement vulnérables car la majorité n'a pas de protection sociale et d'accès à des soins de santé de qualité et a perdu l'accès aux actifs productifs.

Afin d'accompagner ces Marocains, je vous présente les exemples à venir en termes de soutien à l'impact socio-économique.

1) Secteur de la pêche maritime

Le secteur de la pêche est l'un des secteurs d'exportation les plus importants au Maroc, et donc il a également été parmi les secteurs impactés par la pandémie. À cet

égard, avec le département de la pêche maritime (DPM), il a été convenu de mettre en place des alternatives pour atténuer et limiter l'impact de la pandémie en l'occurrence le lancement d'un nouveau projet concernant l'aquaculture à petite échelle en vue d'assurer l'équité, la viabilité économique et la résilience des communautés côtières sans compromettre les ressources dont ils dépendent et dans un esprit de respect des écosystèmes et de la durabilité.

2) Promouvoir les investissements des entreprises privées japonaises

La JICA croit que la reprise économique après la pandémie ne peut pas être réalisée uniquement par le secteur public, mais aussi par des investissements résilients du secteur privé. La JICA continuerait d'être le catalyseur de la promotion des investissements des entreprises japonaises au Maroc. Dans ce contexte, la JICA est sur le point de démarrer deux projets de partenariat public-privé ; un par Horiba Ltd, pour la mesure de la qualité de l'air, et l'autre par Nippon Hyojun, qui soutient l'amélioration du secteur de l'éducation de base en élaborant du matériel didactique supplémentaire dans les mathématiques pour les élèves des écoles primaires au Maroc.

Dernière question, quelles sont vos perspectives pour lutter contre la pandémie et aider à la reprise sociale et économique ?

■ Je pense que les politiques que le gouvernement marocain a mis en place après le déclenchement de la pandémie ont été rapides et globales. Pourtant, des défis énormes demeurent, comme c'est déjà bien reconnu par le gouvernement du Maroc, tels que les réformes de la sécurité sociale, les investissements dans les infrastructures, en passant par la reconstruction de l'industrie de base (en particulier l'agriculture et la pêche) et le renforcement du capital humain (éducation et santé).

■ La JICA est prête à accompagner les efforts du gouvernement du Royaume du Maroc et du peuple marocain pour reconstruire une économie plus forte et plus résiliente qu'avant la pandémie, et pour construire une société qui ne laisserait personne derrière.